

**Dr. Leslie Allen, Ézéchiél, Conférence 22, Vision du
retour de la gloire de Dieu
, Le nouveau temple en action,
Ézéchiél 43 :1-46 :24**

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la séance 22, Vision du retour de la gloire de Dieu, le nouveau temple en action. Ézéchiél 43 :1-46 :24.

Nous passons maintenant aux chapitres 43 à 46, où nous avons une grande vision de la gloire de Dieu revenant au Nouveau Temple.

Et pour que le Nouveau Temple puisse entrer en activité après que Dieu y soit revenu. Il s'agit d'une nouvelle vision marquant une nouvelle étape dans le récit, et ce récit est un cadre de 40 à 48, et nous nous frayons un chemin jusqu'à cette nouvelle étape. Le guide angélique guide toujours Ezéchiél, et nous avons mentionné de lui dans 43 : 1, il m'a amené à la porte, la porte tournée vers l'est, puis il apparaîtra à nouveau dans 44 : 1, il m'a ramené, et puis dans verset 4, il m'a fait passer par la porte nord, puis 46.19, il va encore comprendre, puis il m'a fait passer par l'entrée, et enfin au verset 21 sur 46, puis il m'a fait sortir vers le parvis extérieur.

Et donc, il y a le guide angélique qui fait toujours du bon travail. Mais maintenant, l'accent est mis sur la voix de Dieu s'adressant à Ézéchiél. Cela peut se produire après le retour de Dieu au Temple.

Voici donc cette nouvelle personne par laquelle, au lieu que l'ange parle, Dieu peut prendre le relais après s'être révélé en s'installant dans le Temple. Et ainsi, nous trouvons en 43.6, j'ai entendu quelqu'un me parler depuis le Temple. Et c'est évidemment Dieu, et c'est ce que dit la voix jusqu'à la fin du verset 17.

Et puis encore au verset 18, il m'a dit, ainsi parle le Seigneur Dieu. Donc c'est définitivement Dieu qui parle ici. Et puis dans 44 :2, et 5, et 9, et 31, puis 45 :1 et 46 :1, Dieu continue de parler.

Et donc, il y a ce nouvel accent sur la participation de Dieu et l'instruction d'Ézéchiél lui-même. 41:3 à 44:5 sont la longue introduction à cette étape de la vision. Comme je l'ai dit, cela reflète une nouvelle étape, le retour de la gloire de Dieu, qui, en fait, est le renversement de l'abandon de l'ancien Temple dans les chapitres 10 et 11.

Dans la première édition du livre, vous obtenez cette polarisation de ces messages de jugement, puis de messages de salut, et avec cela des visions négatives et

maintenant des visions positives. Et donc, il y a ici ce contraste avec les chapitres 10 et 11, lorsque Dieu a quitté l'ancien Temple. Jusqu'à présent, comme je l'ai déjà dit, le Temple des chapitres 40 à 42 était vide.

C'était une coquille vide. Il n'a pas été utilisé. Il lui fallait encore être dynamisé par la présence de Dieu.

Le culte peut alors être restauré en réponse à la nouvelle présence. Mais Dieu devait d'abord y arriver. En 10.19, la gloire de Dieu est laissée par la porte extérieure est du vieux Temple.

Il est intéressant de noter que la gloire de Dieu revient de la même manière dans les versets 1 et 2a. Cela nous rappelle donc ces visions antérieures, mais bien sûr, il s'agissait de visions négatives – de théophanies du jugement.

Au chapitre 1, en préface, le message de jugement qu'Ézéchiël devait prêcher dans la première moitié de son ministère. Et puis plus tard, la vision du jugement qui a scellé le message de jugement contre le Temple comme étant souillé et désormais improprie à la présence de Dieu. Mais maintenant nous sommes arrivés à une théophanie du salut.

Ce n'est pas mentionné, mais tout le contexte demande à être compris dans ce sens. La gloire est utilisée ici de la même manière qu'elle l'était plus tôt dans le livre. C'est la présence personnelle de Dieu, mais sa manifestation se fait sous la forme du trône mobile porté par les êtres vivants.

Et nous pouvons dire qu'à cause de ce bruit plus tôt dans le livre, ce bruit des eaux puissantes, ce bruit avait été le battement d'ailes des anges alors qu'ils emportaient ce trône mobile. Et c'est le même son qu'il entend à nouveau – et donc une autre révélation.

C'est la même chose, comme il le dit, c'est ce qu'il veut dire, cette grande image de Dieu venant du ciel sur ce trône de char. Et puis nous avons eu ce bruit de battement d'ailes dans 124 qui était comparé de cette façon, au bruit des eaux puissantes. Et alors la terre brillait de sa gloire.

Cela correspond à l'éclat de la gloire de Dieu qu'il avait vu en 1040 – quelque chose de très brillant et brillant. Et donc, nous introduisons ces parallèles pour montrer que c'est à nouveau le même et pourtant si différent, si différent dans ce nouveau contexte parce que ça revient, et ça ne disparaît plus.

Globalement, à ce stade, nous sommes censés voir un écho de 1 Rois 8 et du verset 11. Ces versets nous sont donnés à la fin de la construction et de la dédicace du temple par Salomon. Ce que nous y lisons, c'est qu'à cette dédicace, lorsque le prêtre

sortit du lieu saint, une nuée remplit la maison du Seigneur, de sorte que le prêtre ne pouvait pas faire le service à cause de la nuée, car la gloire du Seigneur remplissait la maison. du Seigneur.

Et il y a cette théophanie initiale pour indiquer de manière très visible la présence de Dieu entrant dans son temple. Elle va être remplacée par une présence plus silencieuse dans l'obscurité du Saint des Saints. Mais maintenant, c'est là, aux yeux de tous, un signal que Dieu existait dans toute sa gloire.

Ainsi, nous obtenons cette forme extrême de la présence de Dieu avant qu'elle ne soit remplacée par la forme plus régulière de la présence de Dieu comme habitant le temple. Mais la voici à nouveau, cette marque spéciale et temporaire de la présence de Dieu qui devait désormais se transformer en une présence continue et différente. Mais il y a ici le genre d'inauguration comme il y en avait pour le premier temple.

Et puis, à la fin du verset 3, je suis tombé sur ma face, et nous avons le rejet compréhensible du choc d'Ézéchiél, comme nous l'avons eu au chapitre 1 et au verset 28. Et puis Dieu parle, mais avant cela, au verset 5, comme le La gloire du Seigneur est entrée dans le temple par la porte qui fait face à l'est, l'esprit m'a soulevé et m'a amené dans le parvis intérieur, et la gloire du Seigneur a rempli le temple. Eh bien, c'est la même phrase que nous avons dans 1 Rois : la gloire du Seigneur remplissait le temple.

Et puis la voix, quelqu'un parlant hors du temple, s'adressant à lui comme un mortel et parlant évidemment avec un œil divin d'après ce qui est dit ici. Et l'ange ne parle plus comme il le faisait en 40 à 22, sauf apparemment une fois à la fin de 46, 24. Il semble bien que l'ange parle là, mais sinon c'est la voix de Dieu qui donne une explication et Dieu prend le relais. expliquant, le Dieu qui est maintenant revenu.

Il donne deux messages à Ézéchiél : l'un dans les versets 7 à 9 et l'autre dans les versets 10 à 27. Premièrement, dans les versets 7 à 9, Dieu a élu résidence royale dans le temple. Nous avons mentionné le mot trône de manière significative.

Mortel, c'est la place de mon trône et la place de la plante de mes pieds. Et ce trône devait vraisemblablement être dans le Saint des Saints, marquant désormais cette présence spéciale de Dieu dans le temple, comme auparavant. À l'époque, l'endroit où se trouvait la plante de mes pieds était l'Arche, lorsqu'il s'agissait du premier temple, mais maintenant il semble que ce soit le temple lui-même, le bâtiment du temple lui-même.

Il n'y a jamais mention de l'Arche, il n'y a jamais mention de l'Arche dans ces récits visionnaires du nouveau temple. Et l'Arche semble être remplacée par une plus grande présence de Dieu lui-même et le symbole n'est plus nécessaire maintenant,

mais Dieu lui-même est là. Comme je l'ai dit, c'est une présence royale, le trône de Dieu est là.

Et nous rappelons le chapitre 20 et le verset 33, où Dieu dit : Je serai roi sur vous. Et c'était là une manifestation de cette royauté, qui s'accomplit maintenant dans l'usage de ce terme royal. Comme je l'ai dit, le bâtiment du temple est évidemment considéré comme le marchepied de Dieu, ce qui, dans le temple de Salomon, était le rôle de l'Arche.

Mais deux changements différencient ce nouveau temple de l'ancien temple pré-exilique. Et ce n'est pas la même chose dans les deux sens suivants. Tout d'abord, dans la seconde moitié du verset 7, quelque chose qui était présent dans l'ancien temple ne le sera plus dans le nouveau.

Je pense que la Bible anglaise révisée a raison de traduire les monuments érigés en l'honneur des rois morts. Apparemment, ils étaient placés dans les cours du temple et constituaient des monuments funéraires en l'honneur des rois morts. Et bien sûr, ce seraient des objets qui violeraient la sainteté de Dieu, et ils ne seraient donc plus là.

Ensuite, deuxième changement, en ce qui concerne l'ancien temple, il faisait partie d'un complexe de palais plus vaste. C'était du côté nord du complexe du palais. Et comme le dit le verset 8, il n'y a qu'un mur entre eux, juste un mur entre le temple et les bâtiments du palais.

Et là encore, c'est un non-non. Et le nouveau temple doit être situé dans un endroit séparé pour sauvegarder la sainteté de Dieu. Et non plus, c'est pour éviter que le nouveau temple ne soit à nouveau contaminé par la présence de ces rois communs et terrestres et qui pourraient bien être tentés par des pratiques païennes.

Donc, du point de vue de la sécurité, le temple est complètement séparé de la zone du palais. nous lirons plus tard que le temple n'est même pas dans la ville de Jérusalem. C'est dans un endroit spécial en soi.

Ainsi, même la ville n'est pas jugée digne d'avoir le temple en elle. Mais nous en serons prévenus vers la fin du livre. Ensuite, il y a un deuxième message adressé à Ézéchiël, et celui-ci se trouve aux versets 10 à 27.

Le premier message est de 10h à 12h. Il est demandé à Ezéchiël de parler aux exilés de la disposition du nouveau temple et de l'accent mis sur la sainteté de Dieu. Cela leur montrera jusqu'où, et cela leur rappellera à quel point ils ont échoué dans leur culte dans l'ancien temple en incorporant des pratiques païennes à l'intérieur de la zone du temple, comme l'illustrent les chapitres 8 et 9.

Et nous pouvons penser, par exemple, à ces portails massifs qui auraient été utilisés dans le but de filtrer les pèlerins afin qu'il n'y ait aucune mauvaise vie apportée, représentée en entrant dans le temple. De toute évidence, cela n'avait jamais été fait dans les chapitres 8 et suivants. Mais désormais, il y aura un contrôle plus efficace de l'accès au temple.

Ézéchiél doit également transmettre les procédures à suivre dans le fonctionnement du temple, qui seront présentées dans le reste des chapitres 43 et 44 à 36. Et au verset 12, on nous dit que c'est la loi du temple. C'est une référence aux procédures qui vont suivre.

Le verset 12 est en quelque sorte un titre pour le reste de la vision de 43, 13 à 46. Et puis, 13 à 17, préparez-vous à la consécration de l'autel. Maintenant, le temple peut démarrer.

Mais l'aspect le plus important était l'autel sacrificiel. Et nous parlerons de sa consécration aux chapitres 18 à 27. Mais certains termes techniques sont utilisés dans ce récit.

Et donc, de 13 à 17, on nous donne des informations qui incluent les termes techniques qui vont être réutilisés de 18 à 27. Et donc ici, de 13 à 17, l'autel est décrit en détail. Dans un chapitre précédent, il y avait juste une brève mention de cet autel dans la cour intérieure, ce lieu de sacrifice.

Mais c'était un élément très important du temple. Cela impliquait le sacrifice de sacrifices négatifs, pourrions-nous dire, qui expient le péché et le sacrifice de sacrifices positifs qui représentaient l'adoration. Et cet autel était une très grande structure.

Il était composé de trois pièces. Il comportait un bloc de base, qui était ensuite surmonté d'un autre bloc plus petit. Au-dessus de cela se trouvait une grande structure de foyer pour le feu sacrificiel.

Et il y avait des dispositions pour le drainage. Il y avait une gouttière tout autour du bloc de base pour que le sang des sacrifices puisse s'écouler et pour garder la cour intérieure propre et sèche de ce sang. Et on nous dit que le bloc le plus bas mesurait environ 28 pieds carrés.

Et la structure de l'autel s'élevait au-dessus du parvis intérieur d'environ 15 pieds. Il y avait donc des marches menant au foyer, du côté est de l'autel. Et cela signifiait que lorsque le prêtre sacrifiait, il faisait face au bâtiment du temple.

Et s'il avait été placé de l'autre côté, il aurait été tourné vers le temple, un grand non-non, ce qui, en fait, était une caractéristique d'une partie de ce culte païen du dieu

soleil dans un chapitre précédent. Et maintenant nous arrivons à la troisième partie du deuxième message de Dieu, 18 à 27. Cela concerne la consécration de l'autel.

Des matériaux courants avaient été apportés et utilisés pour construire l'autel, et ils devaient être consacrés. Les matériaux profanes devaient être sacrés, c'est pourquoi il y avait une cérémonie spéciale.

Avant la cérémonie, on nous dit que l'autel avait deux fonctions. Premièrement, les sacrifices proprement dits étaient brûlés au sommet du foyer. Mais il y avait aussi un autre objectif : une partie du sang drainé des victimes sacrificielles était projetée contre le côté de l'autel pour faire l'expiation.

Le sang jouait un rôle très important dans l'expiation dans la pensée religieuse de l'Ancien Testament. C'était pourquoi il fallait cette gouttière tout autour de la base la plus basse pour évacuer le sang éclaboussé sur la partie supérieure de l'autel. Et maintenant vient la cérémonie de consécration.

Le premier jour, les prêtres doivent faire deux choses : étaler du sang sur certaines parties de l'autel, puis sacrifier un taureau comme sacrifice d'expiation pour décontaminer des effets du péché ces matériaux courants qui avaient été utilisés. Et le deuxième jour, le sacrifice d'un bouc et d'un autre taureau. Et puis pendant six jours supplémentaires, dit le verset 26, les procédures du deuxième jour doivent être répétées pendant six jours supplémentaires.

Et puis, verset 27, quand ces jours seront passés, alors à partir du huitième jour, il sera consacré, le prêtre offrira sur l'autel vos holocaustes et vos offrandes de prospérité et vous acceptera, dit le Seigneur Dieu. Maintenant, votre, au verset 27, est en réalité au pluriel, il fait référence au peuple. Voici maintenant l'occasion pour le peuple d'apporter ses sacrifices.

Il y avait deux types de sacrifices. Il y avait l'holocauste, qui était saint. L'animal entier a été sacrifié. Tout est parti en fumée, pourrait-on dire, ces holocaustes.

Et c'était à la fois pour l'expiation et pour l'adoration. Vous pouvez apporter un holocauste pour l'expiation de vos péchés et vous pouvez également l'apporter pour un pur culte de Dieu. Ainsi, l'holocauste en soi pourrait avoir l'un des deux objectifs suivants.

Mais à part ça, il y avait ce qu'on appelle ici des offres de bien-être. Ou bien la NIV propose des bourses. Et nous ne savons jamais vraiment comment traduire au mieux ce mot.

Mais l'essentiel était qu'il s'agissait d'offrandes partielles. Seule une partie de l'animal sacrificiel était brûlée sur l'autel, et le reste était destiné à l'adoration de

Dieu. Le reste était rendu aux fidèles pour qu'ils le mangent comme repas sacrificiel avec leurs familles.

Et ainsi, l'utilisation de l'autel ouvre la voie à Dieu pour accepter les adorateurs. Et je t'accepterai. J'accepterai vos offrandes pour le péché et j'accepterai vos offrandes pour l'adoration.

Adressé, comme je l'ai dit, aux gens d'ici. Nous passons au chapitre 44 et aux versets 1 à 5. Dans 4 : 5, nous ne l'avons pas lu, mais l'esprit avait emmené Ézéchiël dans les airs jusqu'au parvis intérieur, et il y avait en fait cette lévitation dans cette transe que nous avons. avait lu quelque chose auparavant. Mais maintenant, évidemment, Ezéchiël est pris sur ses deux pieds.

Il doit marcher au lieu d'être porté. Il est emmené par l'ange dans le parvis extérieur, du côté ouest de la guérite est, là où la vision actuelle avait en fait commencé en 43 : 1. Il y est ramené. Et comme il est là, du côté intérieur de la guérite est, il peut voir, il peut regarder à travers le couloir de la guérite, et il peut voir que la porte à l'extrémité est fermée.

Et c'est évidemment un point important. Maintenant, pourquoi la porte de la guérite est-elle fermée en ce qui concerne cette guérite extérieure est ? On nous donne deux raisons. Et une des raisons est de... On nous donne deux raisons dans les versets 2 à 4. La première commémore le point d'entrée divin dans le temple.

Dieu entra dans le parvis extérieur par la porte orientale. Et ainsi, pour toujours, les gens ordinaires n'ont pas été autorisés à vivre cela. Lorsqu'ils entraient dans le parvis extérieur, ils devaient emprunter les deux autres portes, du côté nord et du côté sud.

Et ils ne pourraient jamais utiliser cette porte est. Le portail est resté fermé pour rappel. C'est ainsi que Dieu est venu.

Et donc, il y a une sainteté particulière attachée à cette guérite particulière, et nous ne nous en souviendrons jamais. Mais en réalité, le roi pouvait l'utiliser. Le roi n'était pas prêtre, mais il avait une sorte de sainteté.

Il était spécial, proche de Dieu. Ainsi, le roi peut l'utiliser. Et ici, on l'appelle le prince.

Et désormais, le roi sera appelé le prince. Et nous avons parfois cette étiquette, plus tôt, avec King. Mais c'est toujours prince à partir de maintenant.

Et à un moment donné, il faudra expliquer ce terme. C'est en fait un terme très important, ce terme prince. Mais cela devient un lieu privé.

L'autre utilisation de cette guérite orientale est que les gens ne peuvent pas la traverser, mais le roi a un privilège. Il peut y prendre son repas religieux à partir des sacrifices partiels. Les gens prenaient leurs repas dans ces salles.

À côté de ce mur d'enceinte à l'intérieur, il y aurait ces pièces tout autour, 30 pièces. Et ceux-ci pourraient être réservés. Vous verriez le prêtre réceptionniste, pour ainsi dire, et vous pourriez réserver cette chambre et lui dire : pourrais-je l'avoir avec ma famille à partir de 11 heures, s'il vous plaît ? Oui, vous le pouvez certainement.

Et c'est là que les gens prenaient leurs repas sacrificiels. Mais le roi avait une place à part. Il pouvait utiliser la guérite est, aussi sainte soit-elle, à cette fin particulière, pour ces repas.

Et à cause de son rang élevé, et à cause de sa proximité particulière avec Dieu, comme quelque chose lié à ce rang élevé. Et puis, 4-9 conclut l'introduction. Ézéchiël est ramené, au verset 4, dans le parvis intérieur, via la porte intérieure nord.

Et il voit à nouveau que la gloire de Dieu remplit toujours le bâtiment du temple de son éclat. Et cela nous rappelle, je pense, que le temple ne pouvait fonctionner, le temple ne pouvait fonctionner que parce que Dieu est là, parce que sa présence vivante est là. C'est le déclencheur secret qui permet au temple de fonctionner.

Et c'est maintenant symbolisé dans cette théophanie. Sa présence était toujours là. Bien sûr, elle serait là, sous une forme moindre mais réelle, après la théophanie, lorsque cette gloire, entre guillemets, aurait disparu.

Mais comment l'espace du temple devait-il être utilisé ? On nous dit cela au verset 5. Et c'est une sorte de titre pour le reste de 44 à 46. Le Seigneur m'a dit : Mortel, remarque bien, regarde bien, écoute attentivement, il aurait pu être plus clair : fais attention à tout ce que je vous dirai concernant toutes les ordonnances du temple et toutes ses lois, toutes les procédures par lesquelles le temple devait fonctionner. Et remarquez bien ceux qui peuvent être admis au temple et tous ceux qui doivent être exclus du sanctuaire.

Et voilà, nous y sommes. Nous avons un aperçu de ce qui sera abordé dans le matériel un peu plus tard. Et l'accent est mis sur l'accès.

Accéder. Accès là où les gens sont concernés lorsqu'ils entrent par les portes extérieures. Et on va nous dire qu'ils ne peuvent être que dans le parvis extérieur.

Ils ne peuvent pas entrer dans le parvis intérieur. C'est réservé aux prêtres. Ainsi, l'accès des gens et ils entreront par les portes extérieures pour adorer dans le parvis extérieur.

Les prêtres doivent en fait utiliser la cour intérieure. Cela va être expliqué et ils doivent utiliser la nef du temple et ses bâtiments adjacents. Mais ces zones, ces zones spéciales doivent être entièrement réservées à l'accès des prêtres uniquement.

Eh bien, tout cela n'est qu'une longue introduction à ce que cette section a à dire. Mais ensuite nous arrivons à la première section principale des numéros 44, 6 à 31. La première des trois sections principales.

Il s'agit du personnel affecté à la zone du temple, ce qui est évidemment important. Tout d'abord, de 6 à 16, nous parlons maintenant du personnel du temple.

Et cela se déroule sur deux niveaux. Il doit y avoir des Lévites et il doit y avoir des prêtres. Mais avant tout, il faut dire quelque chose.

C'est quelque chose de sérieux car voici un autre changement par rapport à l'ancienne procédure du temple. Cela apparaît dans les versets 6 à 9. Dans le vieux temple, dont j'ai dit qu'il se trouvait à l'extrémité nord du complexe du palais, pour plus de commodité, les gardes royaux gardaient les portes du temple. Et nous lisons cela dans 1 Rois et au chapitre 11, nous lisons à deux endroits que ces gardes, on les appelait Carités .

Non, c'est dans 2 Rois chapitre 11. Ce n'est pas lié à l'inauguration du temple de Salomon. Mais dans le récit d'un roi ultérieur, ils sont mentionnés.

2 Rois chapitre 11 et verset 4 puis au verset 19. Jehoiada convoqua les chefs des Carites et des gardes et les fit venir vers lui dans la maison de l'Éternel. Et ces Carites sont mentionnés à nouveau au verset 19.

Il prit les capitaines, les Carites , les gardes et tout le peuple du pays. Qui sont les Carites ? Eh bien, ils venaient de Carie, un royaume du sud-ouest de l'Asie Mineure. Et c'étaient des troupes mercenaires.

Pendant des siècles, ils semblent évidemment avoir été des troupes mercenaires au service du roi. Et un peu comme les gardes suisses au Vatican. Mais le fait était que les mercenaires étrangers étaient considérés comme susceptibles d'être plus fidèles au roi que les soldats nationaux, que les nationaux.

Et les nationaux étaient évidemment considérés comme moins dignes de confiance. Ainsi, garder le roi était une chose spéciale réservée à ces missionnaires étrangers et mercenaires étrangers. Mais non, c'est un non-non.

Parce qu'en fait, ces mercenaires étrangers, en tant que gardes royaux, étaient également cooptés pour garder la zone du temple située du côté nord du complexe

du palais. Et le non-non, c'est qu'ils sont des Gentils. Ils n'appartiennent pas au peuple de Dieu.

Nous ne pouvons plus avoir ça. Nous devons avoir un personnel sacerdotal approprié qui soit des gardes. Et donc, en 10-14, il y a ce changement.

En fait, les Lévites doivent remplacer ces mercenaires étrangers comme gardes dans la zone du temple. Et ils ont aussi pour tâche d'abattre les animaux. Mais en fait, les Lévites ne doivent pas avoir un rôle sacerdotal complet consistant à pouvoir sacrifier des animaux.

Ils ont un rôle moindre, des devoirs moindres au temple. Et en 10-14, il y a une référence à quelque chose qui n'est pas précisé. Il y a eu des déviations religieuses non précisées de la part de ce groupe appelé Lévites.

Et probablement, en lisant entre les lignes, cela était lié au fonctionnement de ces hauts lieux locaux avec leur influence religieuse païenne. Ils doivent donc avoir des tâches plus générales. Soyez des gardes du temple, oui.

Des gardes des guérites, oui. Et les devoirs généraux du temple. Ils devaient interagir avec le peuple et représenter ses intérêts, tandis que les prêtres interagissaient avec Dieu et représentaient les intérêts de Dieu.

Et donc, un système à deux niveaux de personnel du temple. Et puis en 15-16, les prêtres, mais une lignée spéciale de prêtres, la lignée de prêtres zadokites, devaient avoir les privilèges du devoir à l'autel, du sacrifice des animaux et de l'accès à la cour intérieure et à la nef du temple. Ainsi, on nous parle ici du personnel du temple, en particulier pour les guérites, qui interagit avec le public dans le parvis extérieur, puis avec Dieu dans le parvis intérieur.

Puis, de 17h à 31h, nous avons un règlement pour les prêtres. Oh mon Dieu, ils avaient un rôle spécial. Ils étaient si proches de Dieu dans leur travail.

Et saint et sainteté sont des mots-clés qui apparaissent quatre fois dans les versets 17-31. Il est ainsi expliqué comment la sainteté doit se refléter dans un style de vie sacerdotal. Et entre 17 et 19 ans, ils doivent porter des vêtements spéciaux lorsqu'ils sont en service dans la cour intérieure.

Et la matière dont sont faits leurs vêtements sera du lin. Et il ne doit pas y avoir de laine. La raison est donnée pour empêcher la transpiration, qui est ici considérée comme impure.

Tout liquide sortant du corps était considéré comme impur, y compris la transpiration. Donc pas de laine, juste du lin. Et puis leurs cheveux.

Ils devaient faire attention à leur coiffure. Il fallait que ce soit bien rangé. Il ne fallait pas qu'il soit rasé, ni qu'il soit trop long.

Et puis aussi, au verset 21, ils ne devaient pas boire de vin pendant qu'ils étaient en service. En 22, il y eut des décisions de mariage qui affectèrent les prêtres. En 23, ils devaient jouer un rôle public en tant qu'enseignants religieux, instruisant les gens sur ce qui était saint et ce qui était pur dans leur vie quotidienne.

Et puis en 24, ils devaient avoir un autre rôle public en tant que juges en matière religieuse. Et ils devaient officier dans un tribunal religieux. Et ce qui est intéressant, c'est qu'en 23 et 24, ils devaient avoir des contacts avec les gens.

Plus haut, on a souligné qu'ils ne devaient pas avoir de contact avec les gens, mais deux de leurs rôles les mettaient en contact avec des gens ordinaires. Et là aussi, entre 25 et 27, ils devaient éviter tout contact avec les cadavres parce qu'ils étaient 25 impurs. Mais il existe une exemption pour raisons humanitaires lorsqu'il s'agit des cadavres de membres de la famille.

Mais alors, bien sûr, le prêtre aurait besoin d'être purifié par la suite. Il y a donc toute une série de règles qui distinguent la vie sacerdotale de celle des gens ordinaires. Puis, aux versets 28 à 30, ces versets disent que le peuple doit fournir un soutien matériel aux prêtres.

Les dons de dîme du peuple à Dieu et certaines de leurs offrandes partielles étaient transmis aux prêtres. Cette section s'adresse à Israël comme une obligation que Dieu attendait pour eux. Pour que le temple fonctionne, ils devaient vivre au jour le jour.

Il était de la responsabilité de la population de veiller à ce qu'elle soit correctement nourrie. Au 31, il y a une restriction alimentaire pour les prêtres. Et puis, de toutes ces manières, les prêtres doivent refléter la sainteté de Dieu dans leur façon de vivre.

45, 1 à 17, nous amène à la deuxième section principale de ce passage global. Et il y a bien plus encore, en réalité, sur l'entretien des prêtres et des Lévites, l'approvisionnement en nourriture pour le personnel du temple. Ceci est développé plus loin.

Il y a trois sous-sections. Tout d'abord, 45, 1 à 8. Maintenant, je dois dire quelque chose à propos de 45, 1 à 8, parce que si nous avons lu jusqu'à la fin du livre maintenant, nous verrions que cela revient. 45, 1 à 8a, en tout cas, pas 8b, mais 45, 1 à 8a, est un résumé de ce que nous allons lire plus tard dans 48 : 8 à 22.

Et il s'agit d'une partie spéciale du terrain qui doit constituer une réserve et être mise à part. Une zone isolée sur la terre d'Israël, en dehors des territoires tribaux. Il comportait plusieurs sections, dont cette réserve.

Il y avait un quartier saint, qui était une superficie carrée d'environ 8 milles sur 6,5 milles, soit près de 53 milles carrés de ce quartier saint. Et non, ce n'était pas toute la région. Mais ces 53 milles carrés faisaient partie de cette zone.

Et cela était réservé aux prêtres. Et puis, cela représentait environ 17 acres alloués à la zone du temple. Ainsi, la zone réservée à l'occupation des prêtres se trouvait à côté de la zone du temple.

Et puis, à côté de cela, il y avait encore 53 milles réservés aux Lévites. Et on nous dit que dans cette zone, il devait y avoir un conglomérat de villes. Villes où devaient vivre les Lévites.

Et c'est intéressant parce que dans Nombres 35, les Lévites avaient des villes partout dans le pays. Chaque zone tribale avait des villes où vivaient les Lévites avant de se présenter à leurs devoirs religieux selon un tour de rôle. Des villes leur furent réservées dans tout le pays.

Mais ici, bien sûr, ils font partie du personnel du temple. Ils sont consacrés, donc ils sont placés dans un seul domaine. Ainsi, toutes ces vieilles villes sont désormais regroupées en un seul groupe en ce qui concerne les Lévites.

Et puis, nous avons parlé de cette terre sacerdotale. Deux zones de terres sacerdotales autour de la zone du temple. Et cela devait servir de pâturages pour le bétail et les troupeaux.

Et ainsi, pour aider à subvenir aux besoins de leurs familles. Mais il y avait deux autres zones à l'est et à l'ouest de cette réserve. Et ces zones étaient la propriété de la Couronne.

C'étaient des terres occupées par le roi, ses serviteurs et sa famille. Mais avant de faire cela, en fait, dans l'ordre, nous arrivons en ville. Parce que la ville de Jérusalem était incluse dans la réserve.

C'était en dehors de la zone du temple. C'était en dehors des zones religieuses affectées à l'occupation des prêtres et des Lévites. Mais c'était une zone urbaine d'environ 26,5 milles carrés.

La ville et les terrains attenants. Et cela était ouvert aux Israélites de chaque tribu. C'était en fait un microcosme de la nation.

La plupart des membres des tribus choisiraient de vivre dans leurs propres zones tribales. Mais vous pourriez venir vivre en ville. Et cela aussi est considéré comme sacré dans un certain sens.

Mais c'est séparé du temple. Et nous devrions mettre en évidence cette notion du caractère sacré de la ville de Jérusalem juste à la fin du livre, au chapitre 48. Mais alors, comme je le disais, vous aviez ces deux autres zones de chaque côté de cette grande réserve.

Et cela était attribué au roi. Et l'implication est qu'on lui a donné beaucoup de terres. On lui a donné beaucoup de terres parce qu'on va nous parler des zones tribales et quand on compte la taille des terres de la couronne de chaque côté des parties saintes de la réserve, environ les deux tiers d'une zone tribale ont été donnés. au roi comme sa propre propriété de la couronne.

Et ainsi, il avait beaucoup de terres pour lui. Et il y a un petit indice ici qu'il ne doit pas prendre la terre d'autrui, ce qui était un tel problème à l'époque pré-exilique. Et nous nous souvenons du côté classique de la vigne de Naboth dans 1 Rois 21 et de la façon dont la reine Jézabel a réussi à la faire attribuer à Achab comme propriété de la couronne.

Et donc, ce qu'on nous dit à propos de la réserve ici, le but réel est de parler de cette vaste zone donnée au roi avec un avertissement selon lequel oui, Votre Majesté, vous avez beaucoup de terres, donc vous n'avez aucune excuse pour prendre tout pays qui appartient à ton peuple. Et ainsi, 8b est ajouté au matériel du chapitre 48 qui fait ressortir cela. Mes princes n'opprimeront plus mon peuple.

Ils laisseront le pays à la maison d'Israël, selon leurs tribus. C'est pourquoi ce matériel 48 est remis en place dans 45. Et puis, au verset 9, il y a un nouveau message de Dieu qui s'adresse rhétoriquement aux rois pré-exiliques.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Assez, ô princes d'Israël, rejetez la violence et l'oppression et faites ce qui est juste et droit. Cessez d'expulser mon peuple et récupérez ses terres pour vous-même. Et donc, cela constituait une menace très réelle, et les exilés gardaient un souvenir vif de ce qui s'était produit au fil des années, et donc il y a cette assurance que cela ne se reproduira plus.

Et ces vieux idéaux de justice et de droiture vont se réaliser en ce qui concerne le gouvernement royal. Et donc, le roi possède ce territoire. Il y a aussi un petit accent sur la sainteté.

Le roi et la famille, dans un sens, étaient des personnes saintes à un niveau moindre que le personnel du temple, mais ils étaient des personnes saintes et appartenaient à

cette réserve. Mais c'est surtout cette préoccupation économique. La stabilité économique serait bouleversée si le roi s'emparait constamment du territoire.

Les gens avaient besoin de terres pour vivre, subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles et s'épanouir dans la vie. Sans cela, ils ne pourraient pas subvenir aux besoins du personnel du temple. Voilà donc la vraie raison de cela.

Cette stabilité économique est nécessaire pour que l'économie puisse fonctionner suffisamment bien pour que les gens aient suffisamment d'argent et suffisamment de fournitures pour en transmettre une partie au personnel du temple, à Dieu, qui a ensuite été transmise au personnel du temple afin qu'ils puissent en avoir assez à mon tour. Mais pour que le peuple ait suffisamment de ressources, il faut qu'il se débarrasse de cette terrible tentation que semblent avoir les rois. Et puis 45, 9 à 12, nous avons déjà regardé 9, mais c'est la deuxième partie de la deuxième section principale, et elle porte davantage sur la justice économique et implicitement sur la sauvegarde d'un don suffisant au temple.

Et donc, ce discours rhétorique de ces vieux rois pré-exiliques, et cela ne se reproduira plus. Et puis de 10 à 12, une déclaration plus générale sur les poids et mesures. Et encore une fois, c'est pour la stabilité économique.

S'il y a des poids et des mesures inégaux, si vous ne savez jamais dans quel magasin vous allez, si les normes sont les mêmes que dans l'autre magasin, alors c'est le chaos. Mais il faut qu'il y ait de l'équité. Cela fait partie de l'équité qui doit prévaloir en Israël.

Encore une fois, la raison ultime est que les gens ne sont pas fraudés et qu'une fois de plus, ils disposeront de ressources suffisantes pour financer le temple. Et dans 10 à 16, vous aurez des soldes honnêtes. Ce pluriel s'adresse désormais au grand public.

Il incombe donc aux commerçants parmi le peuple d'avoir des bilans et des mesures honnêtes, etc. Et puis, de 13 à 17, une autre manière par laquelle le personnel du temple doit être approvisionné et il doit y avoir suffisamment de sacrifices pour faire fonctionner le temple, des sacrifices et des offrandes, il devait y avoir une taxe pour le temple. Et cela semble s'ajouter à la dîme habituelle.

Et en ce qui concerne les récoltes de céréales, un soixantième, il s'avère qu'il devait être remis au temple. Et puis, dans le cas de l'huile, les offrandes étaient utilisées dans l'huile, et les céréales étaient utilisées dans les offrandes de céréales. Chaque agriculteur remettait un pour cent de sa récolte d'huile au temple.

Et puis un demi pour cent pour les moutons et les chèvres. Ainsi, de cette façon, il y aurait suffisamment de sacrifices et d'offrandes de différentes sortes, et aussi le personnel du temple pourrait être maintenu dans ces régions qui étaient transmises

aux prêtres et aux Lévites. Et puis, du 16 au 17, le roi était obligé de verser des contributions spéciales lors des fêtes et autres jours saints.

Il devait payer beaucoup d'argent pour que tout se passe bien et il devait prévoir de nombreuses provisions matérielles. Lorsque des fêtes et des jours saints figuraient sur le calendrier, le roi devait cracher du trésor royal. Noblesse oblige .

Mais mettons de côté et réfléchissons à ce mot prince, qui en 40 à 48 est le seul mot utilisé pour désigner le roi. Il est utilisé pour désigner le roi, qui est perçu comme dirigeant le peuple après son retour d'exil. Au chapitre 34, versets 23 et 24, on nous dit que ce prince devait être de descendance davidique.

Et puis, de 33 à 23 ans, on l'appelle aussi berger, ce qui a une connotation royale, comme on le disait plus haut. Ainsi, le mot berger que nous avons vu a de fortes associations royales à la fois en Israël et dans l'ancien Proche-Orient. Et puis, de 37 à 25, ce prince est également mentionné, mentionné à nouveau comme étant d'ascendance davidique, mais il est aussi appelé roi dans 37 : 22 et 24.

Donc, en réalité, c'est l'équivalent de roi, mais il a des associations très différentes. Et pour nous, c'est un mot trompeur. Pour autant que je sache, les versions de l'Ancien Testament utilisent toutes le mot prince.

Mais pour nous, nous pensons à la royauté. Et au Royaume-Uni, on pense au prince Charles, au prince Andrew, au prince William, au prince Harry. Oui, il fait partie de la famille royale.

Mais le prince n'a aucune association royale en ce qui concerne le mot hébreu. Le mot hébreu signifie une personne élevée, quelqu'un qui s'élève au-dessus des autres. Ainsi, un chef, qu'il soit chef de tribu ou chef national, peut être appelé par ce terme, qui est rendu ici, prince.

Ce n'est donc pas nécessairement un terme royal ici. Dans Ezéchiel, c'est le cas, mais ce n'est pas nécessairement royal. Mais dans 40 à 48, c'est dit très fermement, c'est le prince, le prince, le prince.

Et Ézéchiél s'abstient d'utiliser le mot roi, même s'il a mélangé les termes au chapitre 37. Dans mon commentaire, j'ai traduit le chef de l'État. Chef d'État est un terme bien plus neutre que roi.

Et je pense que cela reflète une situation politique et une pensée politique parmi les exilés. Ils en avaient assez des rois. Nous ne voulons plus de rois, merci beaucoup.

Nous avons souffert entre leurs mains. Nous sommes déçus par la forme monarchique de gouvernement. Et cela ressemble un peu à ces colons britanniques en Amérique à un certain moment de l'histoire.

Et dans le cas des exilés, il y avait de bonnes raisons. La royauté dont ils avaient fait l'expérience ou dont ils avaient entendu parler dans l'histoire antérieure était totalitaire et égoïste. Ils avaient de mauvais dirigeants et aucun respect pour ce dont le peuple avait besoin.

Ils ne gouvernaient pas du tout correctement, à quelques exceptions près. Et ils ont pris des décisions politiques peu judicieuses et ont toléré ou encouragé les déviations religieuses par rapport à la foi orthodoxe. Je pense que c'était très répandu parmi les exilés.

Et ils étaient républicains, républicains ou démocrates. Ils étaient fidèles et n'étaient pas monarchistes. Et Ezéchiel est pris au piège, en un sens.

Il a une sensibilité pastorale. Il sait que s'il parle du roi, les gens ne seront pas aussi disposés à l'écouter. Et donc, chef d'État, chef d'État, président si vous voulez, ah oui, nous utiliserons ce terme, ne vous inquiétez pas.

Ainsi, il montre clairement qu'il y a une différence entre ce nouveau chef d'État et les mauvais qui l'ont précédé. Et il y a une sensibilité pastorale qui fait qu'il évite complètement le mot roi comme étant politiquement discrédité et offensant. Mais il est pris au piège car il doit encore être fidèle à la tradition prophétique entretenue par les premiers prophètes de la lignée du futur roi de David.

Ainsi, dans ces chapitres, nous avons mis l'accent sur les aspects négatifs de la monarchie préexilique qui vont prendre fin. Et le leader est présenté, ce chef de l'Etat est présenté comme une sorte de monarque constitutionnel ayant à cœur les besoins du peuple. Et ainsi, Ézéchiel évite les mots offensants.

Et il essaie de rendre justice à deux facteurs opposés. L'antagonisme raisonnable de l'exilé. D'un côté, ils en ont assez de la monarchie.

D'un autre côté, il doit persévérer dans ces espérances prophétiques. Il lui fallut donc un exercice d'équilibre difficile à réaliser. Et c'est ainsi qu'il le gère ici.

Il y a diverses choses dites à propos de ce prince ou chef d'État en 40-48, mais la plupart d'entre elles, la plupart de ce qui est dit, sont soigneusement liées au temple. Le principal objet d'attention en 40-48 est le temple. C'est l'objectif principal.

Et ainsi, les problèmes du temple, lorsqu'ils affectent le roi, le roi y est amené. Mais il y a beaucoup de choses qui ne sont pas dites sur cette future royauté. L'accent est mis uniquement sur le temple.

Cela ne laisse donc pas beaucoup de place à la description de ses pouvoirs politiques. Et donc, nous avons une représentation plutôt limitée du roi, nécessairement, à cause de cette emphase sur le temple. 45:18 à 46:15 nous amène à la troisième et dernière section principale.

Il s'agit d'offrandes rituelles. Il comporte deux parties : 45 : 18 à 25 et 46 : 1 à 15.

Tout d'abord, 18h25 traverse le calendrier religieux. Les célébrations impliquant des sacrifices et des offrandes et l'utilisation du sang sacrificiel. Et deux aspects du calendrier religieux sont mis en évidence ici.

Tout d'abord, à 18h20, une manifestation religieuse printanière. Il s'agissait d'un rite annuel de décontamination impliquant la cour intérieure et le temple. Le sang du sacrifice pour le péché était utilisé pour décontaminer le temple des péchés d'Israël, ce qui aurait pu avoir un effet souillé sur le sanctuaire.

Maintenant, c'est intéressant. Dans le Lévitique, où la fête, où les jours saints sont longuement évoqués, nous n'avons pas un événement printanier, mais un événement automnal, le Jour des Expiations, qui a le même but que cet événement printanier, ce rite annuel de décontamination. Mais cela devait avoir lieu au printemps.

Et pourquoi il y a ce changement, pourquoi il n'y a pas de Jour des Expiations à l'automne, mais cet événement correspondant au printemps, on ne nous le dit pas. Et il y a encore un point d'interrogation dans les versets 21 à 45. On nous parle des fêtes.

Tout d'abord, la fête combinée de la Pâque et des Pains sans Levain, puis la Fête des Tabernacles. Et nous disons : Ah , Ezéchiel, tu as laissé de côté la Pentecôte. Nous n'avons que deux festivals réguliers, des festivals annuels, et nous ne savons pas pourquoi la Pentecôte n'a pas été mentionnée.

Mais on nous dit encore que le roi était obligé de pourvoir de sa poche des offrandes de toutes sortes pour les fêtes. Noblesse oblige , encore une fois. Et puis la deuxième chose qui doit être dite est 46:1 à 18, en fait, 46:1 à 15, et ensuite nous examinerons 16 à 18 séparément.

Nous avons d'autres procédures religieuses qui s'appliquent à la zone du temple et qui n'avaient pas été mentionnées auparavant. Tout d'abord, 1 à 12, accès à la zone

du temple. Tout d'abord, aux points 1 à 3, puis aux points 4 à 7, on nous dit que c'est là que les gens ont accès.

Mais tout d'abord, dans 1 à 3, oui, 1 à 3, la guérite intérieure est doit être maintenue fermée, comme la guérite extérieure est. On nous l'a déjà dit. Et donc, ces guérites est, personne ne doit les franchir.

Ils doivent rester fermés. Ils sont particulièrement saints en tant que mémorial, commémoration, du fait que c'est ainsi que Dieu est entré dans le temple dans toute sa gloire. Mais il y a une exception faite pour le roi les jours de sabbat et de nouvelle lune, en ce qui concerne la guérite intérieure.

Il a un privilège spécial, le privilège de se tenir dans la guérite intérieure, à l'extrémité intérieure, pour observer les prêtres qui sacrifient ses offrandes particulières à l'autel. Et quand il faisait cela, il devait également s'incliner pour adorer, et c'est la prosternation musulmane qui consiste à se mettre à genoux et à poser la tête contre terre. Il devait faire cet acte d'adoration, en regardant ses sacrifices s'accomplir à l'autel.

Mais il existait également un autre type d'accès spécial lié à la guérite est. Ces jours-là, le sabbat et les nouvelles lunes, les gens pouvaient se tenir du côté extérieur de la guérite intérieure, ainsi que dans la cour extérieure, et ils pouvaient regarder à travers les portes ouvertes. Les portes seraient ouvertes pour assister à la cérémonie de l'autel où étaient concernées leurs offrandes.

Et peut-être sur un haut-parleur, M. Jones et sa famille, nous sommes prêts à offrir vos sacrifices. M. Jones et sa famille pouvaient prendre leur place et regarder à travers et au-dessus des marches, à travers le couloir, ils pouvaient voir ce maître-autel, et ils pouvaient voir M. Jones et sa famille, leur sacrifice en cours. Et c'était donc un privilège, et alors eux aussi se prosternaient pour adorer.

Ensuite, les versets 4 à 7 précisent les offrandes sacrificielles que le roi était obligé de faire les jours de sabbat et de nouvelle lune, et ce sont les offrandes du verset 2, mais élaborées plus en détail. Le roi avait du travail à faire, il avait de l'argent à retirer de ses propres terres. Et puis, aux versets 9 et 10, les gens doivent avoir accès au parvis intérieur, désolé, au parvis extérieur.

Ils devaient entrer par les portes extérieures nord et sud, et pouvoir adorer dans le parvis extérieur. Mais il y avait un contrôle spécial des foules. Cela pourrait devenir incontrôlable et impliquer de nombreuses personnes.

Et c'est organisé de manière très ordonnée. Le peuple formera deux courants ordonnés, et ils pourront entrer par la porte extérieure nord et sortir par la porte

sud, ou bien ils pourront entrer par le côté sud, par la porte extérieure sud et sortir par le côté nord. Ils ne peuvent pas faire demi-tour.

Ils ne peuvent pas venir d'un côté et sortir du même côté. Et donc, il y a ce contrôle de la circulation, ce contrôle du trafic humain, un détail très réaliste. Ainsi, cela permettrait d'éviter un embouteillage désordonné de personnes se pressant dans cette cour extérieure et créant un désordre, ce qui serait plutôt dégradant pour l'ensemble du processus.

Et puis le verset 11 précise les offrandes en série qu'ils doivent apporter, les quantités appropriées que les gens doivent apporter. Et puis, au verset 12, nous revenons au roi. C'est un VIP, ce roi, et il a un rang de sainteté, et donc il a aussi un autre privilège.

Et ici, au verset 12, le roi a à nouveau le privilège d'accéder à la porte intérieure est, en dehors des jours spéciaux de sabbat et de nouvelle lune, chaque fois qu'il apporte des offrandes volontaires. En Israël, vous aviez des offrandes obligatoires dans certaines circonstances, mais vous pouviez alors donner à Dieu un supplément, et vous pouvez dire : je le donne parce que je veux le donner. Et vous pouviez apporter des offrandes volontaires, et personne ne vous y obligeait, mais vous vouliez simplement le faire.

Vous pouviez apporter ces offrandes en sacrifice partiel et obtenir en retour quelque chose que vous pourriez cuisiner et manger pour votre repas avec votre famille en guise de repas sacrificiel dans les pièces où les gens étaient concernés. Ou vous pourriez apporter une offrande totale, un holocauste. Je te donne tout, mon Dieu.

Je ne veux rien en retour d'un repas sacré. Et c'était évidemment une chose plus élevée que de simplement consentir un sacrifice partiel. Mais ils pourraient venir.

Ils pourraient revenir à cette guérite orientale une fois de plus et assister au déroulement du rituel de l'autel. Chaque fois qu'ils apportaient des offrandes volontaires, ils avaient le même privilège que les autres personnes lorsqu'ils apportaient leurs offrandes obligatoires. Puis, de 13 à 15 heures, les offrandes quotidiennes sont précisées dans les Nombres et l'Exode.

Nombres 28, Exode 29, vous obtenez des comptes des offrandes quotidiennes. Ils étaient matin et soir, chaque matin et soir. Voici une autre petite variation ici dans Ézéchiël.

Seuls les sacrifices du matin sont mentionnés, et nous ne savons pas pourquoi ceux du soir ne l'étaient pas. En 13 et 14, le NRSV doit fournir un agneau et une offrande de céréales, mais je pense que le NIV est préférable. C'est une meilleure lecture de vous adresser au prophète.

Le prophète est cité en premier lieu comme un exemple du peuple de Dieu. Très bien, la NIV a raison. Je ne pense pas que le NRSV le fasse.

Et puis de 16 à 18 heures, nous passons à autre chose maintenant. Et ceci est introduit. C'est assez particulier car il est introduit avec la formule de la parole divine, la formule messagère, ainsi dit le Seigneur Dieu.

Et donc cela attire l'attention. Et il s'agit du roi. Et il s'agit de la terre du roi.

Et donc, en réalité, c'est une note de bas de page de 45 : 8-9, qui traitait également d'un sujet similaire. Et cela clarifie cette question des droits fonciers du roi. Il y avait des choses que le roi pouvait faire avec ses terres, et il y avait des choses qu'il ne pouvait pas faire.

Et nous avons déjà souligné qu'il ne devait pas prendre la terre d'autrui. Le peuple avait des droits constitutionnels sur ses propriétés foncières particulières et le roi ne devait pas les lui retirer. Mais voici un autre problème.

Il s'agit d'un cas où le roi donnait certaines de ses propres terres à un membre du personnel, un des membres du personnel de la cour qu'il appréciait particulièrement, qui avait fait quelque chose de particulièrement bien, et il le récompensait avec la terre. Maintenant, cela soulève une complication. Et donc la décision est que oui, ce courtisan en particulier peut avoir cette terre, mais seulement sur une base temporaire.

Lui et sa famille ne peuvent être propriétaires de cette terre que jusqu'au 50ème jour du Jubilé, dont parle Lévitique 15. Et puis cela revient à la famille royale. Et donc, soigneusement énoncé, ces propriétés foncières.

La propriété royale, aux extrémités de cette réserve, était en réalité une propriété royale. Et pendant un certain temps, il pouvait être loué, pour ainsi dire, pour environ 50 ans jusqu'à l'année du jubilé, mais il devait ensuite revenir au roi. Et donc, c'est encore une fois cette question du droit foncier qui est posée ici.

Dans l'ensemble, cette section est placée ici dans un endroit étrange. Nous nous y attendrions après 48 à 40, 45 versets 8 à 9, mais à la place, il est placé à la fin des procédures religieuses concernant le roi. Mais je ne sais pas pourquoi il est placé à cet endroit particulier.

Fait très intéressant, en tant que chrétiens, cette figure royale a une famille royale. Il a une famille royale car il cite également un autre exemple, le roi pourrait donner une partie de ses biens à ses fils. Et ils peuvent conserver cette propriété parce qu'ils sont royaux en eux-mêmes, ils forment la famille royale.

Mais il y a un facteur intéressant : il n'y a pas ici de concept d'une seule figure messianique. Une dynastie royale est en vue après l'exil, du moins de ce point de vue. Et c'est peut-être plus tôt dans Ézéchiël que le roi a mentionné qu'il y aurait là le renouveau, le premier renouveau de la dynastie davidique.

Je ne sais pas. Aux pages 46, 19 à 24, nous avons la conclusion de ce récit visionnaire qui a commencé au chapitre 43. Encore une fois, ce ne sont que des détails pratiques, ici, comme cela est ressorti à divers moments.

Et il y avait des cuisines extérieures. Et il y avait deux ensembles de cuisines extérieures. Et il y avait une cuisine sacerdotale, qui servait à cuire et à cuire les parties des sacrifices et autres offrandes que les prêtres avaient le droit de manger.

Celui-ci était situé dans une extension de la cour intérieure, du côté nord de la zone du temple. Mais à part cela, il y avait quatre autres cuisines dans la cour extérieure. Et c'était pour le peuple.

Et ces cuisines étaient gérées par les Lévites dans le cadre de leurs fonctions au temple. Ce seraient les cuisiniers. Et les gens rapportaient ce qui leur serait rendu des offrandes sacrificielles qu'ils recevaient pour le repas sacrificiel.

Ils les apportaient aux Lévites dans les cuisines. Ces cuisines étaient situées aux quatre coins de la cour extérieure. Il y avait des zones de cuisine où la nourriture était préparée pour le compte de chaque fidèle.

Et puis ils pourraient retourner dans la chambre qu'ils avaient réservée et y déguster leur nourriture. Et il était évidemment entouré dans chaque cas d'un muret – ces quatre cuisines aux quatre coins de la cour extérieure.

Maintenant, une chose que nous devons remarquer, elle est arrivée avant, mais remarquons-la à ce stade. Référence au sacrifice pour le péché et référence au sacrifice de culpabilité au verset 20. Le sacrifice pour le péché visait à décontaminer l'effet du péché chez les fidèles.

Et puis il y avait l'offrande de culpabilité, liée à la mauvaise utilisation de la propriété, et une sorte d'expiation était nécessaire. Eh bien, c'est une surprise. Après ce que nous avons lu plus tôt dans Ézéchiël, vous souvenez-vous des chapitres 11 et 36 ? Les gens après l'exil recevront un nouvel esprit et l'esprit de Dieu pour garantir l'obéissance aux obligations de l'alliance.

Et donc, il semble aussi inexplicable, aussi surprenant, qu'il y ait encore ici une vision des offrandes pour le péché et des offrandes de culpabilité. Et tout ce que l'on peut dire, du moins nous pouvons le dire, c'est qu'il y a une tension similaire dans le

Nouveau Testament. Que nous, chrétiens, recevons le don du Saint-Esprit et pourtant nous avons encore besoin de défis pour ne pas pécher.

Et il y a des appels aux chrétiens à se repentir après avoir péché. Et donc, il est également envisagé que les chrétiens pécheront même s'ils ont le don du Saint-Esprit. Et il y a une sorte de parallèle ici après l'exil dans la mention d'un sacrifice pour le péché et d'un sacrifice de culpabilité.

Eh bien, dans l'ensemble, ce que nous trouvons dans ces chapitres est une manifestation de la sainteté divine dans la zone du temple à la lumière de la présence renouvelée de Dieu. Ce Dieu saint entre et dans le lieu très saint. Et donc partout, il doit y avoir des preuves dans les procédures et la manière dont les choses se déroulent, pour qu'il y ait une sainteté correspondante là où les prêtres et le peuple, les prêtres et les Lévites sont concernés.

Nous devons donc nous rappeler que le temple fait en réalité deux choses. C'est une opportunité essentielle d'interaction entre Dieu et les hommes. Et pourtant, il existe une séparation définitive et nécessaire entre ces deux partenaires d'alliance inégaux, Dieu et le peuple.

Et donc, ce qu'on nous dit, c'est la lutte. Public uniquement dans la cour extérieure. Prêtres dans la cour intérieure.

Personne dans le Saint des Saints et ainsi de suite. Il y a donc des problèmes d'espace, de personnel et de temps pour maintenir, sécuriser et restaurer la sainteté. La viande sacrificielle et le sang sacrificiel étaient nécessaires pour faire face à la contamination du temple causée par le peuple.

Les rites quotidiens, hebdomadaires, mensuels et annuels représentaient un flux constant de culte. Et puis aussi, nous avons vu qu'il fallait accorder une attention pratique, plutôt banale, au soutien du personnel du temple. Que cela avait des ramifications au-delà du temple en exigeant un pays économiquement solide qui pouvait faire plus que subvenir aux besoins de ses propres citoyens et avoir suffisamment de choses à donner au temple afin que le temple puisse être entretenu et que le personnel du temple puisse être matériellement soutenu.

La question de la royauté, si traditionnelle pour Israël et pourtant si imparfaite dans le passé, devait être abordée à nouveau avec des lignes directrices qui équilibraient les privilèges élevés avec la responsabilité nécessaire et avec un œil ouvert sur l'aversion que les exilés avaient désormais pour la royauté en général. Ainsi, en principe, les articles 42 à 46 soulèvent des questions pratiques qui sont toujours d'actualité pour les Églises, pourrions-nous dire. Le culte est fait décemment et dans l'ordre, la réconciliation constante d'un peuple imparfait, des systèmes

d'administration et de soutien économique adéquats, ce sont autant de problèmes auxquels le peuple de Dieu est encore confronté.

Et c'est fascinant de voir qu'Ézéchiél, dans ses visions, ce sont des questions qui se posent pour le peuple de Dieu dans le futur comme dans le passé. La prochaine fois, nous étudierons les chapitres 47 et 48.

Il s'agit du Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la séance 22, Vision du retour de la gloire de Dieu, le nouveau temple en action. Ézéchiél 43.1-46.24.